

# Tendances conjoncturelles

## 2<sup>e</sup> trimestre 2017

### LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À LA MARTINIQUE

#### Repli de l'indicateur du climat des affaires

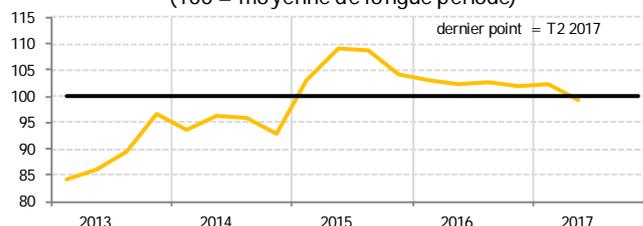
Au deuxième trimestre 2017, l'indicateur du climat des affaires (ICA) affiche un repli sensible (-3,1 points) par rapport au trimestre précédent. Pour la première fois depuis fin 2014, il s'inscrit en dessous de sa moyenne de longue période à 99,2 points<sup>1</sup>.

Sur le trimestre écoulé, les chefs d'entreprise font face à des charges d'exploitation importantes. Ils constatent une nette dégradation de leur trésorerie et un allongement significatif des délais de paiement.

En termes d'investissement, les intentions parviennent à se maintenir mais à un niveau inférieur au trimestre précédent.

Pour la période à venir, les entrepreneurs attendent une légère reprise de l'activité, soutenue par une amélioration des délais de paiement et une hausse des effectifs. Mais la trésorerie et les charges devraient rester dégradées, témoignant ainsi de la fragilité du courant d'affaires.

Indicateur du climat des affaires à la Martinique  
(100 = moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

L'ICA a été révisé suite à la mise en place d'une nouvelle méthode de désaisonnalisation des soldes.

T  
E  
N  
D  
A  
N  
C  
E  
S

#### CARAÏBES : UN RETOUR À LA CROISSANCE EN 2017

Dans son dernier rapport publié en août 2017, la **Commission économique des Nations unies pour l'Amérique latine et les Caraïbes** (CEPALC) projette une croissance de +1,2 % pour les Caraïbes en 2017, après une baisse du PIB de 0,8 % en 2016. Selon le rapport, plusieurs pays tireront la croissance régionale à la hausse, notamment la République dominicaine (+5,3 %) et Antigua-et-Barbuda (+5,0 %), ce dernier bénéficiant de la reprise continue du tourisme. À noter que Trinité-et-Tobago devrait renouer avec la croissance en 2017 (+0,3 %), après trois années de récession, grâce notamment à la reprise du secteur gazier. En revanche, Sainte-Lucie devrait souffrir d'une croissance négative en 2017, à -0,2 %.

Bien que ralentie, la croissance en **République dominicaine** devrait demeurer la plus dynamique de la région en 2017, atteignant +5,3 %, tirée par la consommation et l'investissement. D'après le FMI, la consommation des ménages bénéficiera de la reprise des salaires et de l'emploi tandis que l'investissement profitera d'une hausse des flux d'investissements directs étrangers et de la demande de logement. À moyen terme, la croissance devrait se stabiliser autour de 5 %, la demande domestique s'atténuant suite à un durcissement probable des conditions monétaires et un rebond des prix des matières premières.

En **Jamaïque**, la croissance atteindra 1,6 % en 2017 selon la CEPALC, tirée notamment par les secteurs de la construction ainsi que du tourisme, en plein essor ces dernières années. Bien qu'en déclin, le taux de chômage reste élevé, à hauteur de 12,2 % en avril 2017.

La croissance de la **Dominique** devrait, quant à elle, s'accélérer et atteindre 3,1 % en 2017, grâce à la reprise de l'investissement public et de plusieurs grands projets.

Sources : Commission des Nations unies pour l'Amérique latine et les Caraïbes, FMI

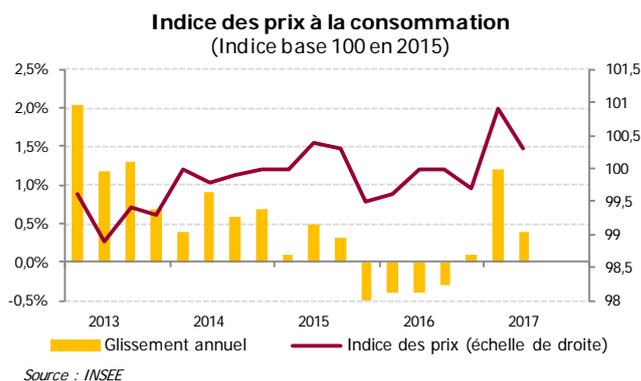
<sup>1</sup> L'ICA au 4<sup>e</sup> trimestre 2016 a été réévalué suite à la révision des paramètres de désaisonnalisation.

## Légère baisse des prix

Au deuxième trimestre 2017, l'indice des prix à la consommation (IPC) diminue (-0,5 %) après la hausse enregistrée au trimestre précédent (+1,2 %).

Cette baisse est principalement portée par le repli des prix de l'énergie (-3,5 %), de l'alimentation (-0,7 %) et des services (-0,6 %), qui avaient tous trois connu une hausse en début d'année (respectivement +10,1 %, +0,9 % et +0,5 %). En revanche, le prix des produits manufacturés se renchérit sur le trimestre (+0,5 %, après +0,1 %).

En glissement annuel la tendance s'inverse puisque globalement les prix progressent (+0,4 %). Les prix de l'énergie, de l'alimentation et des services augmentent respectivement de 4,1 %, 0,9 % et 0,5 %. Dans le même temps, les prix des produits manufacturés diminuent (-1,3 %).

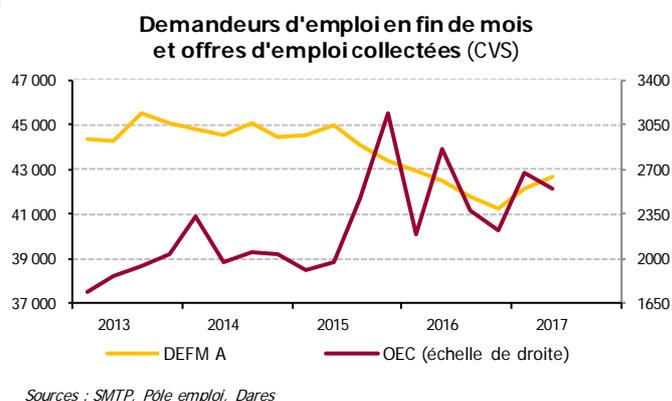


## Nouvelle hausse des demandeurs d'emploi

À fin juin, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) atteint 42 640 (CVS) et s'inscrit en hausse (+1,2 %) pour le deuxième trimestre consécutif. Sur un an, leur nombre reste relativement stable (+0,3 %).

Cette situation tient à l'augmentation du nombre de demandeurs d'emploi au sein de l'ensemble des catégories d'âge : les moins de 25 ans (+1,7 % sur trois mois), les personnes de 25 à 49 ans (+1,1 %) et les plus de 50 ans (+1,2 %).

Parallèlement, les offres d'emploi enregistrées se replient, tant sur le trimestre (-4,6 %, CVS) que sur l'année (-11,1 %, CVS).

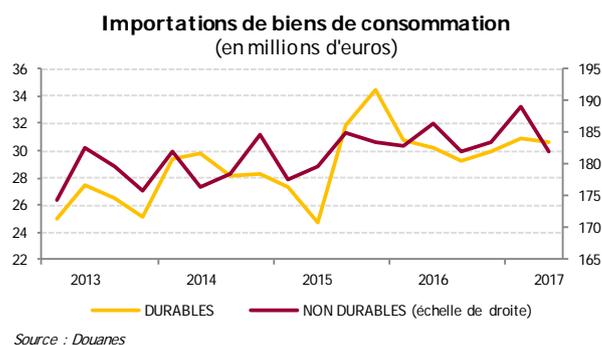


## La consommation poursuit son ralentissement

Après le fléchissement enregistré au premier trimestre, la consommation des ménages accuse un nouveau ralentissement. Dans le même temps, les commerçants font état d'une activité peu dynamique.

Les importations de biens de consommation durables et non durables se replient sur le trimestre, respectivement à -0,9 % et -3,7 % (données CVS). Les immatriculations de véhicules particuliers se stabilisent tant sur le trimestre (-0,3 %, CVS) que sur un an (0,0 %, CVS).

Pour autant, le chiffre d'affaires des hypermarchés parvient à se redresser sur le trimestre (+1,1 %, CVS) après la baisse enregistrée le trimestre précédent (-2,1 %, CVS).



En parallèle, les indicateurs de vulnérabilité des ménages restent bien orientés. Le nombre de dossiers de surendettement déposés auprès de la Commission (-11,5 %), le nombre de personnes physiques en interdiction bancaire (-2,1 %), le nombre de retraits de cartes bancaires (-5,4 %) et le nombre d'incidents de paiement sur chèques (-3,5 %) reculent une nouvelle fois sur le trimestre.

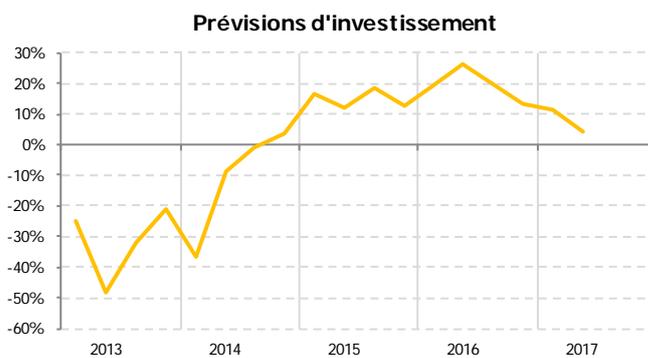
## Des intentions d'investissement moins bien orientées

Globalement, les chefs d'entreprise conservent la volonté d'investir bien que leurs intentions soient en repli par rapport aux trimestres précédents. C'est principalement dans le secteur industriel, et notamment dans les industries agroalimentaires, que les entrepreneurs maintiennent plus particulièrement leurs efforts.

Les immatriculations de véhicules utilitaires gagnent en vigueur sur le trimestre (+2,3 %) et en glissement annuel (+3,4 %) après la stabilité observée au premier trimestre (+0,6 %, CVS).

En revanche, les importations de biens d'équipement se replient sur le trimestre (-3,2 %, CVS) mais restent bien orientées sur un an (+8,5 %, CVS).

Parallèlement, l'évolution des indicateurs de vulnérabilité des entreprises est contrastée. Le nombre de personnes morales en interdiction bancaire est en baisse sur le trimestre (-1,3 %) et sur un an (-3,2 %). Toutefois, les impayés sur effets de commerce progressent, en nombre, tant sur le trimestre (+12,5 %) qu'en glissement annuel (+59,7 %).



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

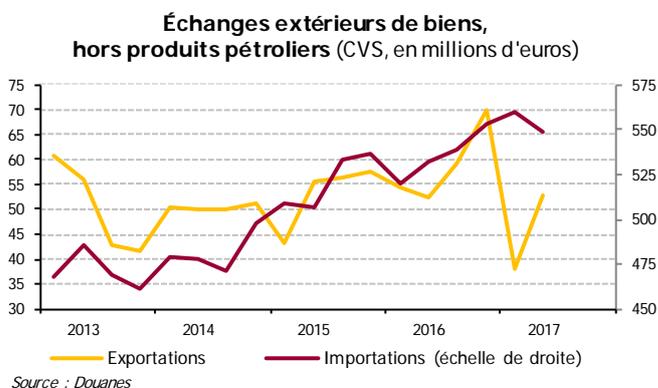
## Nette augmentation des exportations, hors produits pétroliers

Hors produits pétroliers, les importations reculent (-2,0 %, CVS) sur le trimestre. La baisse est portée par le repli des importations d'équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique (-11,4 %, CVS) et de produits industriels (-3,5 %, CVS).

En revanche, les exportations hors produits pétroliers augmentent sensiblement sur le trimestre (+38,4 %, CVS), essentiellement tirées par les exportations de produits agricoles (+81,9 %, CVS, après -35,5 %, CVS au trimestre précédent<sup>2</sup>), de matériel de transport (+42,4 %, CVS) et de produits agroalimentaires (+3,7 %, CVS).

Les échanges de produits pétroliers, quant à eux, sont largement en retrait ce trimestre : -12,7 % pour les importations, et -35,6 % pour les exportations (données CVS).

Compte tenu de ces différentes évolutions, au global, les échanges commerciaux sont en diminution sur trois mois (-10,3 % pour les exportations, et -5,4 % pour les importations, CVS).



Source : Douanes

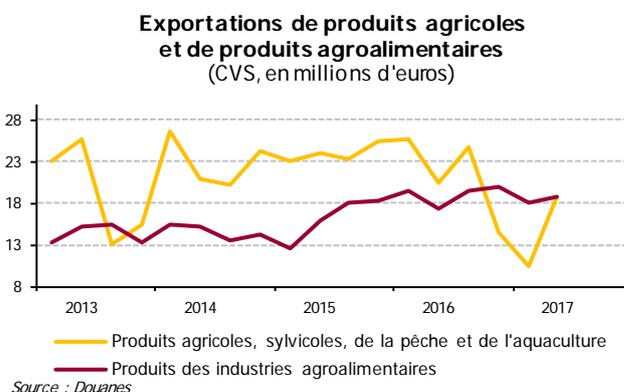
## ACTIVITÉ GLOBALEMENT RÉDUITE, MAIS EMBELLIE POUR LE SECTEUR PRIMAIRE

Au deuxième trimestre, le courant d'affaires subit un tassement après s'être maintenu au-dessus de sa moyenne de longue période pendant plus d'un an. L'activité peine à se redresser et les soldes de gestion (trésorerie, charges d'exploitation et délais de paiement) se détériorent. Dans ce contexte, les chefs d'entreprise ajustent leurs prix et limitent les recrutements.

Le secteur primaire et celui du tourisme bénéficient d'un niveau d'activité relativement favorable. Au sein du BTP et du commerce, les chefs d'entreprise parviennent à maintenir leur courant d'affaires. En revanche, les secteurs des services aux entreprises et de l'industrie font face à de plus grandes difficultés.

Dans le secteur **primaire**, l'activité s'améliore nettement. Les effets des événements climatiques intervenus en 2016 semblent désormais dissipés. Les exportations de bananes, et plus globalement les exportations de produits agricoles, repartent à la hausse (respectivement +80,8 % et +81,9 %, CVS).

S'agissant des **industries agroalimentaires**, les exportations progressent (+3,7 %, CVS), malgré la baisse constatée des exportations de rhum (-4,5 %, CVS).



Source : Douanes

<sup>2</sup> Suite des effets du passage de la tempête Matthew, fin septembre 2016.

Dans le secteur du **tourisme**, selon les professionnels, le courant d'affaires se maintient. En effet, bien qu'en retrait par rapport au trimestre précédent, les résultats sont plutôt satisfaisants au regard de la basse saison. Aussi, sur le trimestre, en dépit d'une progression du nombre de vols (+1,7 %, CVS), le trafic aérien recule en nombre de passagers (-2,2 %, CVS), tout comme la fréquentation hôtelière, qui affiche une diminution du nombre de nuitées (-2,2 %, CVS). En revanche, tous les indicateurs sont en progression par rapport à l'année précédente : le nombre de passagers (+3,3 %, CVS), le nombre de vols (+9,1 %, CVS) et le nombre de nuitées (+15,7 %, CVS), signe que le secteur a franchi un nouveau palier.

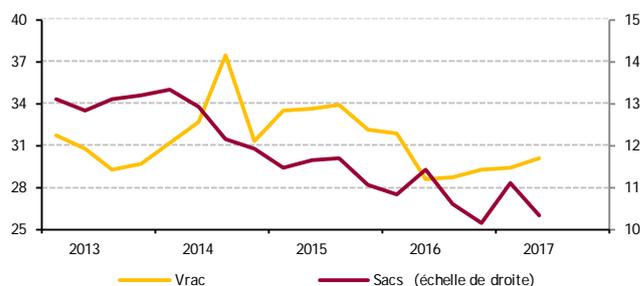
Les professionnels du **BTP** indiquent une stabilité du courant d'affaires. Les ventes de ciment sont en hausse (+1,9 %, CVS) sur le trimestre. Dans le détail, les ventes en sacs diminuent (-6,9 %, CVS) et les ventes en vrac progressent (+2,2 %, CVS). Le secteur bénéficie d'une légère dynamique en lien avec quelques chantiers en cours. Pour autant, l'absence de visibilité sur le lancement des chantiers structurants demeure.

L'activité du secteur **commercial** reste atone. L'ensemble des soldes d'opinion décrit un contexte difficile. En particulier, les charges d'exploitation et la trésorerie sont dégradées.

Dans le secteur des **services aux entreprises**, la confiance des entrepreneurs fléchit. En effet, l'activité se dégrade et ne permet pas de reconstituer la trésorerie. En outre, le niveau des carnets de commandes donne peu de visibilité pour le trimestre à venir.

La situation est sensiblement la même dans le secteur **industriel**, où les professionnels font état d'une activité en déclin. Ils sont confrontés à des difficultés de demande. Cependant, les ventes de fioul, essentiellement destinées à l'industrie, affichent une progression à fin juin (+7,8 %, CVS, après +17,1 %, CVS, au premier trimestre) ce qui laisse entrevoir une possible amélioration du courant d'affaires.

**Ventes de ciment**  
(CVS, en milliers de tonnes)



Source : Ciments Antillais

## CONSOLIDATION DES PERSPECTIVES DE CROISSANCE MONDIALE

Le Fonds monétaire international (FMI) a maintenu en juillet ses perspectives de croissance mondiale à +3,5 % en 2017 puis +3,6 % en 2018, confirmant l'affermissement de la reprise. Le redressement de l'activité s'est révélé plus dynamique que prévu dans plusieurs grandes économies avancées et émergentes avec une accélération de la reprise au deuxième trimestre. Toutefois, la conjoncture a été moins favorable qu'attendu aux États-Unis et au Royaume-Uni.

Aux États-Unis, le FMI a abaissé ses prévisions de croissance en 2017 et 2018 de respectivement 0,2 point et 0,4 point, principalement en raison des incertitudes portant sur la nature et l'horizon temporel des mesures de relance budgétaire. Celles-ci pouvant s'avérer moins expansionnistes qu'annoncées, le FMI envisage désormais une croissance de +2,1 % pour les deux années à venir.

Dans la zone euro, la demande intérieure a été vigoureuse sur le premier trimestre et l'activité a rebondi au-delà des performances prévues. Le FMI table ainsi sur une croissance du PIB à 1,9 % en 2017 (+0,2 point).

En France, selon les estimations publiées par l'INSEE, le PIB progresse de 0,5 % au deuxième trimestre 2017 pour la troisième fois consécutive. L'investissement ralentit après un sursaut au premier trimestre (+0,5 % après +1,4 %), tandis que la consommation des ménages s'accélère légèrement (+0,3 % après +0,1 %). En parallèle, le solde extérieur contribue positivement à la croissance grâce au rebond des exportations (+3,1 % après -0,7 %) et à la stabilisation des importations (+0,2 %). Le FMI a légèrement redressé sa prévision de croissance 2017 à 1,5 % (+0,1 point).

Au Japon, la consommation, l'investissement et les exportations ont progressé plus rapidement qu'anticipé le trimestre dernier, portant la prévision de croissance du FMI à 1,3 % sur l'année (+0,1 point).

Les pays émergents pourraient enregistrer une croissance globale de +4,6 % en 2017, tirée par les pays exportateurs de matières premières, dont les cours remontent. Le FMI a relevé sa prévision pour la Chine à +6,7 % (+0,1 point), en lien avec un niveau d'activité plus solide qu'attendu au premier trimestre et des réformes favorables à l'offre (politique budgétaire expansionniste, augmentation des dépenses d'infrastructures).

Au Brésil, après un premier trimestre bien orienté, le FMI a réévalué à +0,3 % la croissance du PIB en 2017 (+0,1 point). En Russie, le FMI confirme la sortie de récession avec une croissance de +1,4 % en 2017 (après -0,2 % en 2016), en lien avec un regain de confiance des agents économiques et l'assouplissement des conditions financières.

Sources : FMI, INSEE – données arrêtées à la date du 28 juillet 2017